

Notre-Dame de Basse-Wavre



Passerelle Toussaint 2022

N° 160

Ostension des reliques de la Châsse de Notre-Dame



Chers frères et sœurs,



Soyons dans la joie pour toutes les grâces reçues du ciel pendant ces dix jours d'ostension des reliques des saints de la Châsse de Notre-Dame, qui ne porte pourtant pas le nom de ces saints. Comme le disait en effet notre regretté Gérard van Haeperen, en faisant parler la châsse posée aux pieds de notre Mère: "[...] très humblement, je suis un cas assez rare et exceptionnel [...]".

Les nombreux souvenirs, reliquaires et reliques qu'elle contient ont accompagné et nourri notre prière pendant cette période de proximité particulière.

La préparation fut intense pour l'équipe "Valmarie" du sanctuaire, mais combien fut magnifique l'aide attentive de tous, paroissiens de Basse-Wavre ou d'ailleurs, amis du Grand Tour, tous enfants de Marie, comme les saints.

Le programme de chaque journée, proche d'un ou de plusieurs saints, a été rendu possible grâce à la disponibilité et à l'implication de beaucoup d'intervenants: congrégations, évêques, prêtres, laïcs, équipes engagées tant auprès des aînés que des plus jeunes,...

Tout au long de ces pages, je vous invite à revivre ces moments qui ont égrainé notre pèlerinage sanctifiant auprès de ceux qui nous ont précédés dans le Royaume du Père.

Que tous les aidants, acteurs, participants et visiteurs soient abondamment remerciés et bénis. En communion avec tous les saints,

Père Blaise Mbongo
curé de Notre-Dame de Basse-Wavre
recteur du sanctuaire

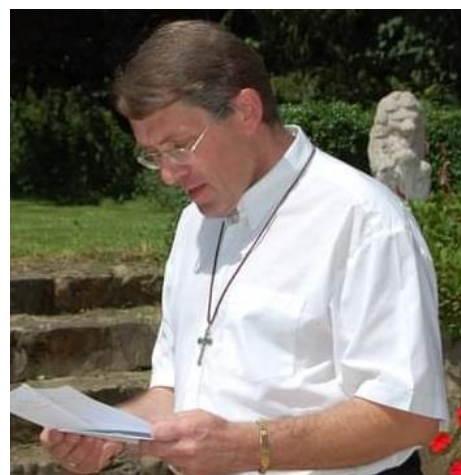
PS : je vous présente, ci-dessus, le nouveau logo du sanctuaire, créé à l'occasion de l'ouverture 2022 de la Châsse de Notre-Dame.

VIE PAROISSIALE ET DU SANCTUAIRE

Gérard, laisse-nous te dire... MERCI !...

Merci pour tout ce que nous avons partagé et tout ce que tu nous as communiqué...

Grâce à ton éducation, à tes études et à la construction de ta personnalité, tu avais acquis une telle culture qui en fascinait beaucoup. Parfois même, j'ai bien vite cru comprendre que pour certains, "tu en savais trop"... une pensée bien loin de ton humilité et de ta spontanéité... toi qui étais toujours avide d'apprendre, de découvrir pour... mieux faire découvrir.



Tu détenais d'ailleurs bien des « clefs de savoirs », passionné que tu étais aussi de la qualité et de la justesse des rites, des us et des coutumes.

Ton retour auprès du Père laisse un vide immense. Cependant, nous gardons en mémoire tous les sites, les églises, sanctuaires et chapelles, dédiés aux madones, saints et saintes que tu nous as fait découvrir dans tes nombreux articles, lors de conférences et/ou visites... Sans oublier d'évoquer tes précieuses participations d'Ouverture et de Fermeture de la Châsse (celles de 2022 exceptées...), aux processions et tours divers, aux réunions de l'ARS, aux événements festifs ou plus modestes ici, et au-delà de nos frontières.

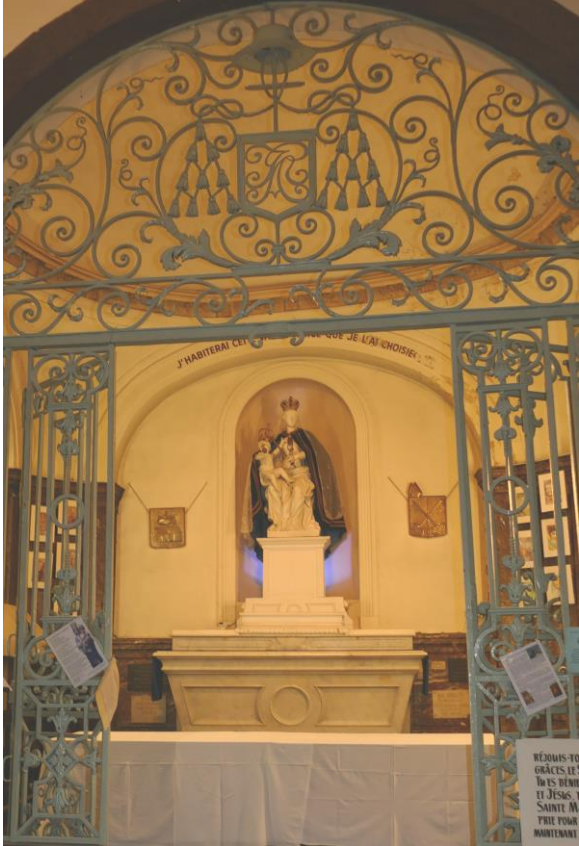
Tout cela faisait partie intégrante de ta vie.

Jusqu'au bout – avec Foi – tu es resté fidèle à ton éducation, tes convictions et tes choix. Que le Seigneur, Notre Dame, et tous les Saints que tu as priés, chantés et invoqués t'accueillent avec les anges dans l'Eternité.

MERCI, Gérard pour ta vie de témoignages !

Odile

La veille : les derniers préparatifs



Le travail des fleuristes



***Soyez les bienvenus pour louer le Christ
dans la communion de tous les Saints***



***Saint, Saints, Sains :
Sens et conservation de la sculpture religieuse en bois***



Journées festives à la Basilique... du 8 au 18 septembre

Avec Accueil – au fil des heures – des pèlerins, de paroissiens, de fidèles, de dévots, d'élèves d'instituts divers, de personnes de tous âges et, peut-être aussi de curieux...

*Le ton était donné dès le début de la célébration solennelle d'Ouverture, à 20h, présidée par le Chanoine Luc Terlinden. Moment d'émotion lors de l'ouverture de la Châsse, la présentation de chaque relique ou du reliquaire à la nombreuse assemblée, suivie de la procession des reliques vers la chapelle mariale.

*Les journées se sont ensuite très chaleureusement déroulées grâce à la diffusion préalable d'un programme-invitation de qualité : attractif, bien conçu, méticuleusement préparé, qui ne laissait donc rien au hasard, auquel nul ne pouvait rester insensible ou se sentir dans l'ombre.

Un grand Merci à tous les membres de l'Equipe du Sanctuaire et à toutes les bonnes volontés s'y joignant pour assurer l'accès libre à tout moment ainsi que la participation active aux temps forts de chaque journée : l'idée était géniale : présenter/proposer quotidiennement à la dévotion individuelle (ou groupée) un, deux voire trois saints permettant ainsi de le/les (re)découvrir et de nous en rapprocher par la lecture, l'écoute, la prière, la méditation...

*Le dimanche 18 septembre, jour de clôture, à l'issue des Vêpres chantées à 15h (pour favoriser la présence des enfants, des plus jeunes), notre Evêque-Auxiliaire, Mgr Jean-Luc Hudsyn présidait la remise des Reliques dans la Châsse et procédait à sa fermeture solennelle, scellée de sceaux assurant la sûreté pour 25 années (soit en l'An 2047 !, sauf dérogation spéciale... tout comme en 2000 à l'occasion de l'Année Sainte, ou encore en 2010 à l'occasion du Xème anniversaire de la Basilique).

*En bref, nous venons de vivre une 'grande semaine' de sanctification pour chacun, des moments intenses de conversion, de communion, de partage et aussi de retrouvailles...

*Un Merci particulier aussi à la Chorale qui – par ses voix – a donné beaucoup d'éclat aux célébrations des 8 et 18 septembre, en choisissant un répertoire circonstancié auquel l'assemblée pouvait s'unir !

*Puissent l'implication de chacun et les efforts déployés pour assurer une telle réussite être une source de bénédiction et de projection pour nous tous et nos familles.

“Les saints ne vieillissent jamais... ne deviennent jamais des personnages du passé... ils sont toujours les témoins du monde futur.” (St Jean-Paul II)
Ils nous invitent/incitent à les vénérer, à les prier, à les suivre.

Odile

Jeudi 8 septembre : Ouverture de la châsse

En la fête de la naissance de la Vierge Marie, le chanoine Luc Terlinden, vicaire général de l'archidiocèse, a présidé la messe solennelle d'ouverture de la châsse reliquaire.



Le 8 septembre 2022, jour de la Nativité de la Vierge Marie, a eu lieu l'ouverture de la Châsse-reliquaire. Cela se passe tous les 25 ans. Pour cette occasion, j'ai pu m'inscrire comme porteuse de Relique.

A la fin de la messe, la Châsse a été ouverte en présence de plusieurs prêtres et de nombreux fidèles. Les personnes inscrites ont été appelées à venir dans le chœur de l'église. De là, on voyait Père Blaise qui nommait toutes les reliques et Père Jean-Baptiste qui les sortait de la Châsse, le Chanoine Luc Terlinden les montrait aux fidèles.

Lorsque la Châsse fut vide, les prêtres et les porteurs ont reçu une relique et sont allés en procession jusqu'à la chapelle Mariale où celles-ci ont été exposées pendant 10 journées consécutives. Certains porteurs gardaient la relique bien haut au-dessus de leur tête, quant à moi, ayant reçu la plus grande relique qui est le tibia d'un soldat Martyr de la Légion Thébaine, compagnon de Saint Maurice, je tenais la relique assez bas de manière à ce que les fidèles près de qui je passais puissent la voir.

Après cela, la messe étant terminée, je suis allée à la salle Maria Pacis où tout le monde était invité pour le verre de l'amitié. Un bon verre de mousseux ou de jus nous y attendait ainsi que de bons petits gâteaux faits maison. Lorsque j'ai quitté la salle, mon cœur était en fête et plein de louange envers Dieu qui nous donne de si bons exemples à suivre, mon cœur chantait!

Martine



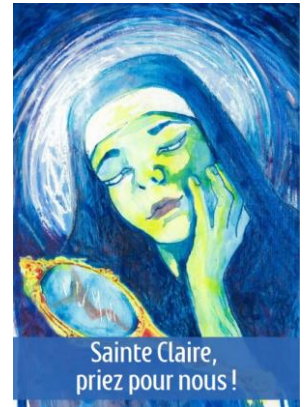


Ouverture
de la châsse
reliquaire
de Notre Dame
de Basse-Wavre
8-18 | 09 | 2022
www.ndbw.be



Vendredi 9 septembre :
Saint François et Sainte Claire

« Saint François d'Assise, cet homme qui nous a séduit : avec lui à la suite du Christ »



(texte complet et références sur demande)

[...] Comment ai-je rencontré François et ses frères ? Etant donné que les frères franciscains ne sont pas dans notre diocèse d'Uvira (R.D. Congo), ma rencontre avec eux, a été un fait de la providence. [...]

Le charisme franciscain et notre rencontre avec l'homme de Dieu :

Le « charisme franciscain » englobe les principales valeurs ou caractéristiques de la vie des frères mineurs : la fraternité, l'humilité, la joie, la simplicité, la communion fraternelle, l'intériorité, la pauvreté, la recherche de la paix, etc. Ce sont ces valeurs qui m'ont fort marqué. [...]

François considère les frères comme un don de Dieu qu'il accueille de bon gré : « *et après que le Seigneur m'eut donné des frères, personne ne me montrait ce que je devais faire ...* » (Test 14). A une organisation « verticale » de la société féodale, frère François substitue une organisation « horizontale ». François veut que ses frères aient mêmes droits et mêmes devoirs. Car être frère, c'est ne plus vouloir dominer mais servir à la manière du Christ qui a lavé les pieds de ses frères. Ce qui deviendra son ordre, il le conçoit comme une *fraternitas*. *Fraternité* et *minorité* vont de pair : « *je veux que cette fraternité soit appelée ordre des frères mineurs* ». [...]

Quand j'ai rencontré les franciscains pour la première fois, [...]j'ai été frappé par l'esprit de pauvreté, de simplicité, d'humilité, d'accueil et surtout de fraternité qui caractérisaient la vie des frères. A table par exemple, on ne savait pas distinguer un frère en formation, un formateur, le gardien (supérieur de la communauté) et le simple visiteur de passage. Ils s'appelaient tous frères. Après une année de cheminement et de réflexion, je suis entré chez les franciscains.

La Fraternité reste pour moi, une valeur fondamentale, voire même un élément clé de l'identité franciscaine. On peut choisir d'être franciscain, mais on ne peut pas choisir ses frères avec qui vivre, ils nous sont donnés. On assume la fraternité comme on assume la vie. C'est dans la fraternité que se créent des liens spirituels bien plus forts que les liens du sang.

Ma vocation de prêtre franciscain, je la vis comme une vie entièrement consacrée au service de Dieu et au service des autres, en particulier les membres de la communauté paroissiale qui m'est confiée. Après mon ordination à Lubumbashi, j'ai travaillé dans une maison de formation et avec les frères, nous étions au service des petits et des pauvres (les enfants de la rue, les démunis, les personnes âgées abandonnées et seules, les malades et les handicapés mentaux, etc). Encore aujourd'hui, j'essaie d'être à l'écoute de tous ceux qui viennent frapper à la porte de la cure pour des raisons diverses, de visiter les malades de notre paroisse quand je suis informé de leur état de santé et soutenir ceux qui sont endeuillés, dans la mesure du possible.

Dieu a bouleversé la vie de saint François et avec lui, il continue à bouleverser la nôtre. Saint François a fait bouger la religion, la civilisation et la société dans un monde en pleine ébullition de son époque. Encore aujourd'hui, il suscite admiration chez beaucoup de gens religieux ou non. Deux des grandes valeurs qu'il nous a légués, peuvent nous aider à sauver notre monde et l'Eglise : la fraternité universelle et la fidélité à l'Eglise malgré ses faiblesses. Nous considérant comme frères et sœurs, nous pouvons œuvrer pour la paix et la réconciliation dans notre monde déchiré par toutes sortes de crises et de guerres. Attachés au Christ et à son Eglise, nous sommes appelés à la reformer de l'intérieur et non par des jets de pierres.



Frère Gabriel Banyangira Rusagara, Ofm

Les Fioretti (53) de saint François d'Assise sont un recueil d'anecdotes, miracles et histoires merveilleuses et légendaires de la vie de saint François d'Assise et de ses premiers compagnons qui se déroulent pour l'essentiel dans les régions italiennes actuelles de l'Ombrie, des Marches et de Toscane.



“Témoignage de la spiritualité franciscaine aujourd’hui”

(texte complet et références sur demande)

[...]

Parmi les personnes attirées par la conversion de saint François, il y a eu une femme, Claire d’Assise qui décida, comme François, de quitter fort jeune sa famille pour adopter une vie de pauvreté et de prière. [...]

La marque de Saint François d’Assise et Sainte Claire est profondément et visiblement ancrée dans le monde chrétien et bien au-delà. [...]

Beaucoup de valeurs franciscaines m’ont marqué. Je voudrais, ici, sans être réducteur, parler de **l’émerveillement**. Albert Einstein disait : «L’homme qui a perdu la faculté de s’émerveiller et d’être frappé de respect est comme s’il était mort. »

L’émerveillement, c’est la capacité de s’étonner, d’admirer de se laisser surprendre. Les artistes, les enfants et les saints sont des êtres en état d’émerveillement continu, ils ont reçu la clé de l’harmonie de l’univers qui ouvre sur le Royaume. L’émerveillement n’est pas la perte de contact avec la réalité mais la capacité de voir la réalité autrement.

Voir la réalité autrement, c’est voir le fond de la réalité, voir ce qui ne se donne pas à voir. François d’Assise était très lucide sur la misère et le péché de l’homme, mais il est resté un homme émerveillé. Il n’est pas dans le jugement. Chez François d’Assise, l’émerveillement est inséparable de l’amour et du silence. L’amour qui fait aimer la réalité pour elle-même d’abord et non pour ce qu’elle est pour moi. Le silence qui permet d’écouter la réalité, de la laisser nous parler d’elle-même. Car nous ne pouvons la connaître et la comprendre qu’à partir de ce qu’elle nous révèle.

Dans la relation interpersonnelle, la prétention à connaître l’autre avant même qu’il nous dise quelque chose de lui nous fait passer à côté de sa réalité ; nous empêche de découvrir le meilleur de lui-même et de nous émerveiller de ce qu’il est.

La composition du cantique de frère soleil est l’expression de l’émerveillement chez saint François. La composition du Cantique de frère soleil c’est entre mars-avril 1225 alors que François est atteint d’une maladie grave des yeux (LP 43). Admirer la beauté de la création et chanter les louanges et les actions de grâces au Seigneur quand on ne

peut plus voir, quand on est devenu presque aveugle, voilà ce que fait St François. L'importance qu'il accorde au regard, au sens de la vue se manifeste dans l'exhortation qu'il fait aux frères en référence au Cantique des créatures :

« Le matin, au lever du soleil tout homme devrait louer Dieu qui l'a créé, car par lui, de jour, les yeux sont éclairés. Le soir, à la tombée de la nuit, tout homme devrait louer Dieu pour cette autre créature qu'est frère feu, car par lui, de nuit, nos yeux sont éclairés... » (LP 43). [...]

Pour Sainte Claire, la contemplation est une école du regard. Voilà pourquoi « les sœurs à qui le Seigneur a ouvert les yeux par la contemplation ne peuvent pas marcher les yeux baissés, mais grands ouverts, prêtes à l'émerveillement et à la louange pour les êtres et les choses rencontrés » (Procès 14,9). Marcher les yeux baissés, c'est refuser de voir ce que le Seigneur a fait et continue de faire en nous et autour de nous. Il est difficile d'être franciscain et ne pas avoir le goût de la contemplation et de l'émerveillement.

Saint François était bien lucide sur les compromissions et les infidélités des hommes de l'Eglise. Mais sa méthode de réparation de l'Eglise a consisté à se convertir lui-même pour proposer un autre visage, et non pas à s'adonner au dénigrement permanent. Aujourd'hui nous attendons beaucoup de choses sur ce que l'Eglise devrait réformer. Mais la réforme de l'Eglise, c'est d'abord une réforme du cœur, notre propre réforme. Le renouvellement de regard sur nous-mêmes, sur Dieu et sur les autres. La renaissance à la vie. La paix, la non-violence, l'amour des ennemis, la construction d'un monde nouveau ne sont pas possibles sans ce renouveau du regard que nous appelons la conversion. Il s'agit de se changer pour changer le monde. Le plus beau cadeau que François et Claire ont fait à l'Eglise et au monde, c'est leur propre conversion. Le plus beau cadeau que nous pouvons offrir à l'Eglise et au monde, c'est notre conversion. C'est notre propre changement qui peut changer l'Eglise et le monde.

François Kabeya, Ofm





Veillée de prière

**« Entendre chaque créature chanter
l'hymne de son existence,
c'est vivre joyusement
dans l'amour de Dieu
et dans l'espérance Laudato Si' »**

Chant, prière, méditation, partage : lettre de Saint Paul aux Romains

J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous.

En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu.

Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu.

Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.

Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ?

« La nature est pleine de mots d'amour » Laudato Si'

David Abeels

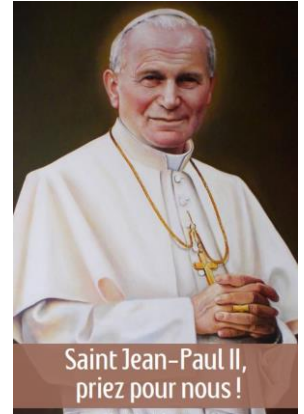
Référent écologie intégrale –
Vicariat du Brabant Wallon



Samedi 10 septembre :
Saint Jean-Paul II

Temps de prière
avec les plus jeunes et leurs familles

chant, prière, partage



Lecture de Marc 6, 45-51

Aussitôt après avoir multiplié les pains pour nourrir la foule, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive du lac, vers la ville de Bethsaïde, pendant que lui-même renvoyait la foule.

Quand il les eut renvoyés, Jésus s'en alla sur la montagne pour prier.

Le soir venu, la barque était au milieu de la mer et lui, tout seul, à terre.

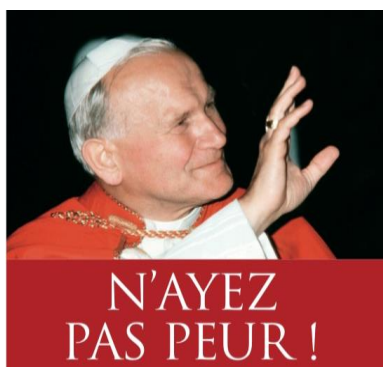
Voyant qu'ils peinaient à ramer, car le vent leur était contraire, il vint à eux vers la fin de la nuit en marchant sur la mer, et il voulait même les dépasser.

En le voyant marcher sur la mer, les disciples pensèrent que c'était un fantôme et ils se mirent à pousser des cris.

Tous, en effet, l'avaient vu et ils étaient bouleversés. Mais aussitôt Jésus parla avec eux et leur dit : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez pas peur ! »

Il monta ensuite avec eux dans la barque et le vent tomba ; et en eux-mêmes ils étaient vraiment tout étonnés.

Jean-Paul II a bien entendu cette parole de Jésus quand il est devenu pape...



voici une phrase de son tout premier discours :

"N'ayez pas peur. Ouvrez, ouvrez toutes grandes les portes au Christ, à sa puissance salvatrice. Ouvrez, ouvrez les frontières des États, des systèmes politiques et économiques, ainsi que les immenses domaines de la culture, du développement et de la civilisation. N'ayez pas peur!"

L'invitation est pour nous :

N'ayons jamais peur d'ouvrir notre porte à Jésus !

Nous aussi, dans la confiance, nous pouvons aller en témoins de l'Évangile, comme Saint Jean-Paul II l'a fait en allant dans le monde entier.

[...]

Jean-Louis, Grégoire et Noëlle

Conférence :
St. Jean-Paul II : Au service du monde et de la famille,
soutenu par Marie et la Miséricorde

(texte complet et références sur demande)

Il s'agit d'un (le) géant politique et spirituel qui a bouleversé le dernier quart du XXème siècle et amorcé le troisième millénaire. C'est le pape des superlatifs. Sa vie est une histoire sainte qui se configure progressivement à celle du Christ. [...]

Fort de ses qualités physiques et intellectuelles, il devient le perclus, fort dans sa faiblesse, avec le soutien seul de sa foi.

La fin de sa vie est un acte d'abandon quotidien à la volonté divine, par les mains de Marie. TOTUS TUUS : tout à toi, Marie, confiant inébranlable en la Miséricorde. Voilà le secret de Jean-Paul II. Il meurt le samedi 2 avril en la vigile de la fête de la Miséricorde divine qu'il avait instaurée, suivant la demande de Jésus à Ste Faustine.

La Miséricorde divine est le message central de l'héritage spirituel de Jean-Paul II avec sa dévotion mariale. Nous pouvons nous abandonner à la tendresse du Père en sa Miséricorde et à celle de Marie, notre mère. [...]

Sa devise TOTUS TUUS et son blason préfigurent déjà son pontificat marqué par la croix, portée avec l'aide de Marie. Son acceptation en dit long, les yeux baignés de larmes il déclare : « fidèle à ma foi en notre Seigneur Jésus-Christ, faisant don de moi-même à Marie, Mère du Christ, et à l'Eglise, et conscient des difficultés, j'accepte ! »



Totus tuus ego sum, Maria

[...] « N'ayez pas peur ! Ouvrez toutes grandes les portes aux Christ ! ... N'ayez pas peur ! » Voilà le titre programme du pontificat quelles que soient les difficultés énormes à relever. [...]

Dans le déroulement des événements de l'attentat dont il a été victime, le pape Jean-Paul II voit « une main maternelle (de la Vierge Marie) pour guider la trajectoire du projectile. Une main a tiré, une autre a dévié la balle », permettant au « Pape agonisant » de s'arrêter « au seuil de la mort », et ainsi évitant que la mort du pape, vue par des enfants de Fatima, ne se réalise jusqu'au bout.

[...]Ce lien entre sa survie à l'attentat et Fatima va permettre également la consécration du monde et de la Russie (implicitement) au cœur immaculé de

Marie, en communion avec les évêques du monde entier. Sœur Lucie confirmera la validité de cette consécration le 8 novembre 1989. Le lendemain 9 novembre, à la stupéfaction générale, le mur de Berlin s'écroule ! [...]

Dans son ouvrage *“Mémoire et identité”* (Flammarion, 2005), Jean-Paul II se réfère à sainte Faustine Kowalska et à ses révélations centrées sur la Divine Miséricorde (cf. p. 16-17). Confronté aux idéologies du mal comme le nazisme et le communisme, « l'unique vérité capable de contrebalancer le mal de ces idéologies est le fait que Dieu est Miséricorde – c'était la vérité du Christ miséricordieux. [...] Jean-Paul II était lui-même d'abord et avant tout un homme de miséricorde tout en ne transigeant pas sur la vérité et la justice. Son attitude, notamment dans ses voyages apostoliques, à l'égard des personnes fragilisées par la vie, enfants, personnes malades ou handicapées, pauvres des favella, ne trompe pas sur sa profonde compassion pour toute souffrance. De même, son pardon au tueur Ali Agça et la visite qu'il lui rendit, dans sa cellule, témoignent de la force et du courage de la miséricorde, qui l'habitèrent.

[...] La justice sans la miséricorde est impitoyable, de la cruauté, la miséricorde sans justice est fautive, du laxisme sans repères. **La justice éclaire ce que la Miséricorde vient guérir.**

Jésus ressuscité répand sur les Apôtres l'Esprit Saint dans un souffle de paix et de pardon. Le recours, dans une grande confiance, à Jésus Miséricordieux est une rencontre avec Jésus ressuscité.

Quel est le trait principal de cet enseignement de Jean-Paul II ? C'est la présentation de **la Miséricorde comme unique rempart contre le mal et par conséquent comme immense source d'espérance.**

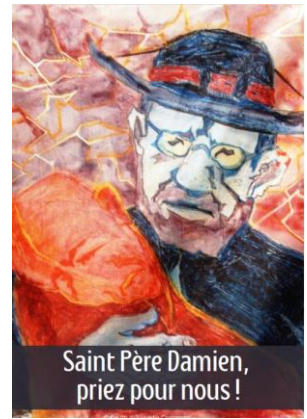
La miséricorde comme unique rempart contre le mal, Il l'enseigne et le proclame à un monde qui n'a plus recourt à Dieu, et donc qui ne veut pas de miséricorde, à un monde qui veut trouver tout seul des solutions au mal, à un monde dans lequel « le mot et l'idée de miséricorde semblent mettre mal à l'aise l'homme qui, grâce à un développement scientifique et technique inconnu jusqu'ici, est devenu maître de la terre qu'il a soumise et dominée ».

Le constat est là : même avec la volonté de réduire les inégalités, de limiter la souffrance, de respecter les droits de chaque homme, le mal ne diminue pas mais augmente, les menaces graves pour l'humanité se développent. [...]



Marc Grisard

Lundi 12 septembre :
Saint Damien



Journée consacrée aux plus âgés et aux malades.

Brigitte et Delphine témoignent de leur engagement comme "visiteuses de malades" en présence de toutes leurs collègues.

Voici quelques passages de l'intervention de Delphine :

Nous allons cet après-midi, avec Brigitte, témoigner de notre engagement à la Pastorale de la santé, d'une double voix : celle d'une visiteuse pleine d'expériences (Brigitte, paroissienne de Basse-Wavre, visiteuse depuis 15 ans), et celle d'une visiteuse novice (Delphine, travaillant à la Pastorale de la Santé du BW dans la coordination, et visiteuse depuis 6 mois).

On a désiré construire cette présentation ensemble, entre autres pour manifester la joie et la richesse des échanges intergénérationnels. Ces échanges à la Pastorale de la santé ont souvent lieu évidemment entre un jeune visiteur et une personne âgée. Mais aussi, entre visiteurs ! [...]

Brigitte me disait pendant nos rencontres pour préparer ce témoignage, comme les personnes qu'elle visite sont souvent **désireuses du passage d'un prêtre**. Parfois en vue de recevoir le sacrement de réconciliation, mais sans être prêtes à l'envisager ou à le formuler comme tel à la première demande. Les personnes peuvent porter des choses très lourdes, et ont besoin de temps pour cheminer vers le pardon. Elles peuvent être gênées d'une telle demande, d'autant plus en imaginant que les prêtres ont déjà un emploi du temps chargé.

Nous profitons de l'occasion pour remercier vivement nos prêtres qui s'engagent à nos côtés dans la Pastorale de la santé, et qui prennent du temps au chevet des personnes âgées ou malades. On a tant besoin vous, chers prêtres !

Laissons-nous inspirer par le témoignage de Ambrose Hutchison, atteint de la lèpre et contraint à séjourné sur l'île de Molokai. Il travailla pendant 10 ans en étroite collaboration avec le P. Damien, et il disait de lui : « le P. Damien n'a jamais négligé ses fonctions de prêtre, en visitant les malades et les

mourants. Au premier appel, il laissait ses outils, changeait ses vêtements de travail pour sa soutane, et s'empressait au chevet des mourants pour administrer les derniers sacrements de l'Eglise. »

Quel zèle il nous manifeste. Prions St Damien pour qu'il nous donne un si grand dévouement !

[...]



Pour illustrer le caractère vital de l'intergénérationnel, le pape François utilise la métaphore de **l'arbre fruitier**.

Personnes âgées : racines de l'arbre / jeunes : fleurs et fruits.

Si la sève ne circule pas, pas de fleurs et encore moins de fruits ! Société stérile, sans avenir.

Si la sève circule, la société sera vivante et fertile.

Une mission des personnes âgées: aider à construire une société consciente de ses racines.

Ensuite, le pape parle de l'importance pour les personnes âgées de parler de leurs **rêves** aux plus jeunes.

« Vos anciens auront des songes, vos jeunes gens, des visions ». (Joel 3,1)

Il dit : Quand les personnes âgées enterrent leurs rêves dans le passé, les jeunes n'arrivent plus à voir les choses à faire pour ouvrir l'avenir. En revanche, quand elles partagent leurs rêves, les jeunes voient bien ce qu'ils doivent faire pour participer à la construction d'un avenir plus solidaire.

« Le monde a tant besoin de vieux sages, et de jeunes gens forts, qui vont de l'avant ! »

Témoignage perso : en tant que jeune, je ressens ça fort dans mes échanges avec des personnes âgées, et particulièrement mes grands-parents, quand ils me parlent de leurs rêves, de leurs expériences de vie passées, parfois ambitieuses au départ, parfois très banales, avec des rebondissements toujours, mais tenues dans la fidélité. Je sors de ces rencontres toujours plus gonflée à bloc, pour me donner moi aussi dans la vie, m'engager... par là c'est comme si ma ligne de conduite se clarifiait et se fortifiait ! [...]

Un verset qui m'inspire beaucoup en Jn4 « **Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.** » (Jn 4,34)

Pour moi, participer petitement à l'œuvre du Christ qui visite me nourrit beaucoup.

Il s'agit de visiter avec le Christ (médecin des corps et des âmes), et de m'exercer à considérer toujours plus que c'est le Christ lui-même que je visite à travers la personne rencontrée (« j'étais malade et vous m'avez visité » Mt25). Cette nourriture se décline en fruits de paix, de douceur, de joie, et d'action de grâce.

Plusieurs aspects me touchent dans les visites : discerner comment Dieu est à l'œuvre dans la personne que je rencontre et m'en émerveiller, comprendre que Dieu me parle à travers elles, confier ces personnes dans ma prière, me savoir soutenue et portée par une équipe de visiteurs, par toute l'Eglise et le p. François en communion avec les personnes isolées, âgées et malades.

Cette mission de visiteur est certainement un appel à se rapprocher de Dieu, et à approfondir toujours davantage l'immense richesse de notre vie chrétienne.

Le sacrement des malades a ensuite été donné aux personnes plus fragiles.



Le très beau film « Damien de Molokai » a clôturé cette rencontre.



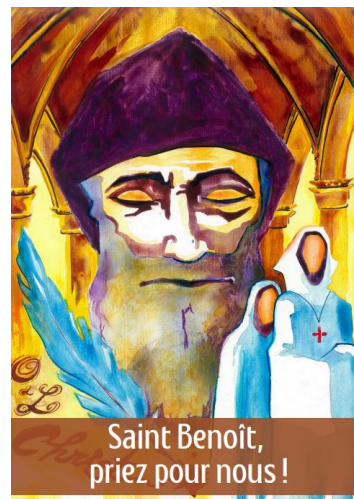
Mardi 13 septembre : Saint Benoît

A la découverte de saint Benoît patron de l'Europe

Le laïc qui n'a jamais osé franchir le seuil d'un monastère ne peut réaliser l'atmosphère qui y règne.



Alors allons à la découverte de saint Benoît puisque nous avons la joie d'accueillir à Rixensart le monastère de l'Alliance des sœurs bénédictines.



Se mettre à l'écoute de Benoît, c'est suivre l'expérience personnelle d'un homme réfléchi, à la fois exigeant et profondément humain qui a vécu en profondeur sa Règle et qui invite à entrer dans son héritage.

Sa Règle, une Ecole de Vie s'appuyant avant tout sur la Parole de Dieu, l'Écriture et la Tradition des Anciens amène celui qui veut se mettre à son Ecole à un certain "Art de Vivre" nourri par une ascèse personnelle qui tout en le dépouillant creuse en lui un réceptacle l'amenant à "Ne Rien Préférer au Christ". Benoît parle en maître non pour abaisser les frères mais pour les faire grandir, pour les conduire à cet immense amour de Dieu. Homme de prière qui dès le matin invite à "Levons-nous, l'Écriture ne cesse de nous éveiller, l'heure est venue de sortir de votre sommeil – Ouvrons les yeux à la

lumière divine – Écoutons d'une oreille attentive la voix puissante de Dieu".

Qu'elle soit personnelle ou communautaire, liturgie eucharistique ou psalmodie, "Lectio divina" ou oraison, l'homme de st Benoît prie et en un rythme bien établi, recentre sa vie sur Dieu lui-même, lui permettant ainsi de "ne rien faire passer avant le service de Dieu",



avant le service de l'autel, cœur de la communauté.



En cette fin d'après-midi du 13 septembre, 8 sœurs bénédictines et leurs instruments de musique dont une Kora, descendent jusqu'à Basse-Wavre pour célébrer la belle liturgie monastique des Vêpres. Elles nous partagent par la musique et la

psalmodie, le trésor dont elles vivent chaque jour, un trésor donné en toute humilité et qui comble l'assistance d'une immense joie intérieure.

Car avec Benoît, aucune liturgie ne peut être bâclée.



Nous quittant après un verre de l'amitié, elles rejoignent leurs sœurs au monastère pour chanter les Vigiles du 14, fête de la Croix Glorieuse.

Mais pour nous, la soirée continue avec sœur Marie-David et Marie-Thérèse.

En nous partageant quelques aspects de la vie de St Benoît, elle nous invite à plonger dans une "Lectio divina" d'un texte du Livre des Proverbes (2,1-9)

qui n'est pas sans rappeler les premiers versets du Prologue de la Règle :

"Ecoute mon fils les préceptes du maître et prête l'oreille de ton cœur. Accepte les conseils d'un vrai Père et mets-les en pratique effectivement."

Marie-Thérèse explique le déroulement de cette Lectio = méditation – contemplation – oraison – action.

La soirée se termine par le Salve Regina chanté.

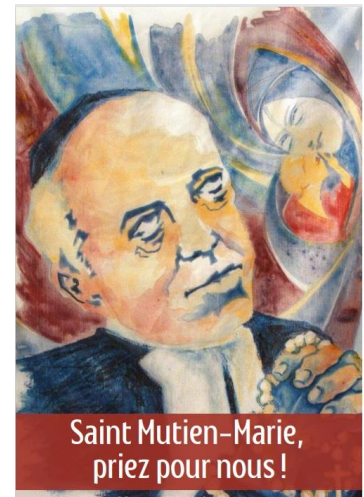
Au monastère, en quittant la chapelle, c'est le grand silence. A Basse-Wavre, on a fait une petite entorse pour partager la joie d'une belle journée.

Que ce temps de grâce vécu nous invite à découvrir dans le silence et la prière, dans le travail et le service, la place de Dieu et de nos frères et sœurs dans notre vie.

Brigitte

**Mercredi 14 septembre :
Saint Mutien-Marie**

« Témoignage sur St Mutien-Marie »



Le Frère Jacques Van Neste, secrétaire et archiviste du Centre Mutien-Marie de Malonne, est venu témoigner de la vie de saint Mutien-Marie, comme de celle d'un grand frère.

Les anecdotes ne manquaient pas ainsi que le récit de miracles qui lui sont rapportés régulièrement.

Frère Mutien-Marie était enseignant, frère des Ecoles Chrétiennes. Ses élèves le surnommaient "le Frère qui prie toujours".

La soirée était bien entendu consacrée aux enseignants et éducateurs :



Après un exposé, suivi par tous avec beaucoup d'intérêt, de Grégory Léonard, conseiller en pastorale de l'Association des Écoles Lasalliennes, un temps de prière intense a terminé cette belle journée.

Animation et temps de prière pour les enfants de 7 à 12 ans

Pour commencer l'animation, Elisabeth a appris aux enfants la chanson gestuée "l'amour de Dieu est grand comme ça" de Sœur Agathe.



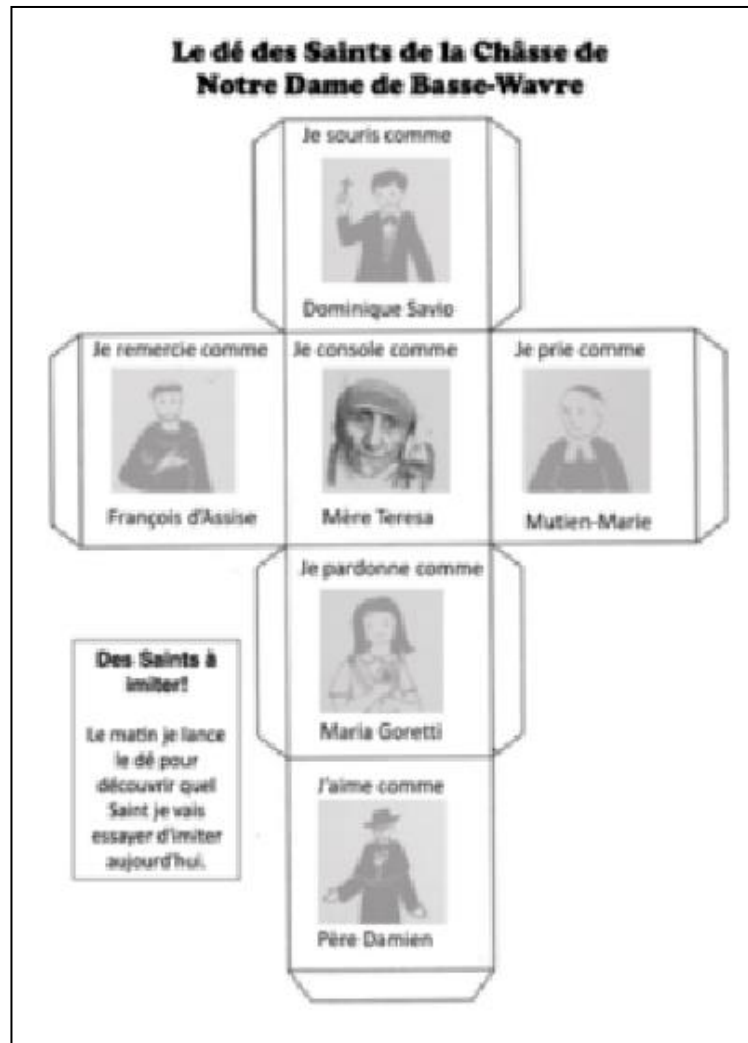
Anne a ensuite raconté l'histoire de six saints de la Châsse et expliqué ce qu'est une relique. Les enfants ont ainsi pu apprendre à connaître la vie de : **Saint Mutien-Marie**, le Frère qui prie toujours, **Sainte Maria Goretti** qui a pardonné à son meurtrier, **Saint François d'Assise** qui voit l'Amour de Dieu partout et nous

apprend à dire merci, **Saint Dominique Savio** qui nous apprend la joie, **Saint Damien** qui nous montre comment aimer et **Sainte Mère Teresa** qui nous apprend à reconforter notre prochain.

Dans la Chapelle Mariale, nous avons prié chacun de ces saints pour qu'ils nous aident : par exemple à faire la paix avec nos frères et sœurs ou à aller vers un copain qui est seul dans la cour de récréation, etc. Nous avons prié le Notre Père et nous avons fini par un moment de prière spontanée. Puis nous sommes allés voir les reliques des Saints exposées dans la Chapelle et nous avons fait le petit tour en chantant le *Je vous salue Marie*.



Pour finir, Godelieve a expliqué aux enfants le jeu du **dé des saints de la Châsse de Notre-Dame de Basse-Wavre.**



« Le matin, je lance le dé pour découvrir quel saint je vais essayer d'imiter aujourd'hui. »

Les enfants ont lancé le grand dé à tour de rôle et ont pu repartir à la maison avec un dé à confectionner ainsi qu'un rappel de l'histoire des six saints.

Elisabeth

Jeudi 15 septembre

Animation pour les élèves
du collège de Basse-Wavre



Le jeudi 15 septembre, tous les élèves de 3^e et de 4^e primaire du collège de Basse-Wavre se sont succédés dans la basilique.

Après avoir rappelé à chaque groupe que c'était Jésus qui les accueillait dans cette église, je leur ai présenté St François et St Damien, ou Ste Mère Teresa et St Dominique Savio en racontant brièvement leur vie au service de Dieu et des autres : quels modèles pour chacun de nous !

Ensuite, après leur avoir expliqué ce qu'était une relique, nous sommes allés dans la chapelle mariale pour les voir de près, ces fameuses reliques exposées sur la table et sur l'autel!

Attention, regarder mais pas toucher, et mains derrière le dos pour ne rien faire tomber !

Et évidemment, avant de quitter la basilique, nous avons fait calmement le Petit Tour pour nous mettre sous la protection de Marie, en admirant au passage la châsse déposée à ses pieds.

Bravo et merci, les enfants, pour votre écoute !

De retour en classe, le professeur a demandé aux élèves leurs impressions ; en voici quelques-unes :

- Ils ont aimé :

les histoires, les photos des Saints, passer sous Marie, pouvoir prier, regarder et découvrir les reliques et la châsse: un « trésor »

- Ils ont appris :

les histoires des Saints : leur vie, leur nom et ce qu'ils ont fait pour aider les autres, ce qu'est la lèpre, le signe de croix pour dire bonjour à Jésus, ce qu'est une Châsse et qu'on l'ouvrait seulement tous les 25 ans.

- Ils ont moins apprécié:

regarder les os !

Anne



“L’importance et le sens des reliques hier et aujourd’hui”

(texte complet et références sur demande)

[...]

Dans nos régions, à savoir une partie des provinces de Germanie inférieure et de Gaule Belgique, la présence chrétienne se manifeste en 346 ; à cette date en effet saint Servais, évêque des Tongres, apparaît dans une liste d’évêques favorables à saint Athanase et contraires à l’arianisme, au sujet duquel s’était réuni le synode de Sardique (Sofia). La structure diocésaine s’est donc installée dans la province de Germanie inférieure, dont la frontière occidentale est le cours de l’Escaut. Servais participe à une ambassade auprès de l’empereur en 350, en Pannonie, et au concile de Rimini en 359. Le christianisme reste confiné dans les agglomérations romaines. Une évolution va se marquer avec l’action de Martin de Tours (317-397). Celui-ci est d’abord catéchumène, résidant en garnison à Amiens, où il partage son manteau avec un pauvre. Ayant quitté l’armée, il se rend à Poitiers, où il se met à l’école de l’évêque saint Hilaire en 356. Il désire en effet avoir un maître spirituel et trouve dans le grand évêque une personnalité de premier plan, un théologien qui défend au péril de sa vie la foi orthodoxe contre l’arianisme. Commence alors une nouvelle étape de la vie de saint Martin, celle de la vie monastique. En effet, avec l’approbation d’Hilaire, Martin aménage un ermitage, pour lui et quelques frères, à proximité de Poitiers, mais dans un endroit retiré, Ligugé : c’est le premier monastère connu de tout l’Occident. Le monastère est une première entreprise de sortie du christianisme hors des villes vers des lieux retirés. Martin y demeura onze ans. Nous savons qu’il y mena non seulement une vie de prière et de pauvreté, mais aussi qu’il exerça un ministère de guérison dans le pays environnant, jusqu’à Tours. C’est là en effet que la population fait appel à lui comme évêque. Il rayonne partout dans son diocèse, dans de grandes équipées, où il est accompagné d’une troupe de moines. Ce sont des expéditions missionnaires où il n’hésite pas à braver les populations pour démolir les sanctuaires païens : c’est l’abattage du pin sacré — où il met sa vie en jeu, à la grande peur des moines; c’est la destruction du temple de Levroux, après trois jours de prière ininterrompue, et celle de la tour païenne à Amboise; les populations, hébétées par tant d’audace et de prodiges, se

convertissent. Mais cette conversion est limitée à la région de la Loire et ne touche guère le reste de la Gaule, et moins encore de la Germanie. L'activité missionnaire de Martin dans les campagnes se déroule essentiellement dans son diocèse de Tours ou dans la région. Il rendait visite à la paroisse de Candes pour rétablir la paix entre les clercs en 397, quand la mort le surprit.

Au 5^e siècle, les invasions germaniques interrompent les actions d'évangélisation des campagnes. On assiste à une superposition de populations et de cultures. Partout en Gaule et en Germanie, les Germains dominent les populations locales de culture latine : Wisigoths en Espagne, Ostrogoths en Italie, Vandales en Afrique du nord, Alamans au sud de la Germanie, Saxons au nord de celle-ci, Burgondes dans la vallée du Rhône, Francs dans la Gaule et la Germanie, la région la plus riche de l'Occident. Une des raisons du succès des Germains, c'est leur maîtrise de la métallurgie. Ils ne sont pas toujours majoritaires : ainsi les Ostrogoths de Théodoric s'enferment dans Pavie. La plupart de ces peuples se convertissent à l'arianisme et non au christianisme catholique. Une explication est que l'arianisme, en refusant la divinité au Christ, mais en la réservant au Père, entraîne une religion qui sacralise la hiérarchie et qui refuse de voir dans le Christ, mort sur une croix, comme victime de l'autorité publique, une véritable divinité. Mais les Germains permettent à leurs sujets de culture latine de gérer l'administration, car ils reconnaissent la valeur de la culture romaine à ce sujet. Dans ce cadre nouveau, la papauté acquiert un prestige spirituel et une autorité sociale. En 452, le pape Léon I^{er} négocie avec Attila et protège Rome des Huns ; en 455, il fait de même avec Genséric et les Vandales. En 494, le pape Gélase peut écrire à l'empereur de Constantinople que deux pouvoirs se partagent le monde : l'autorité sacrée des pontifes et la puissance royale. Un élément-clé fut la conversion des Francs, suite à la conversion de leur roi Clovis († 511). Le baptême de celui-ci a lieu vers 496, non dans le cadre de l'arianisme, mais dans le cadre de l'Église catholique. C'était un coup de génie : par le fait même Clovis devenait un allié du pape et de nombreux évêques. Cette conjonction se marque par l'adoption de saint Martin comme protecteur des Francs.

C'est que les qualités du saint se sont reportées sur son tombeau à Tours. La *virtus* (c'est-à-dire la force) de saint Martin agissait aussi à travers son corps mort et son âme vivante : c'est ce dont témoignent les nombreux miracles réalisés sur son tombeau. Comme son corps avait été récupéré par les Tourangeaux et que les évêques successeurs de Martin avaient élevé une basilique au-dessus, le lieu était devenu bientôt un but de pèlerinage réputé. Clovis y venait régulièrement en pèlerinage, de sorte que Martin est devenu le saint patron de la dynastie mérovingienne. Son fameux manteau, sa cape,

est devenu un objet sacré que l'on emmenait sur les champs de bataille pour obtenir la victoire (d'où l'origine de notre mot "chapelle", du nom de la tente qui abritait cette fameuse cape : la *capella*). Tours est alors devenu le sanctuaire central de toute la Gaule.

Cette union entre le sacré et le profane va donner une force particulière aux Francs et à leur dynastie. Elle leur permet d'intégrer la culture latine dans la leur à travers la religion chrétienne et de fusionner progressivement les



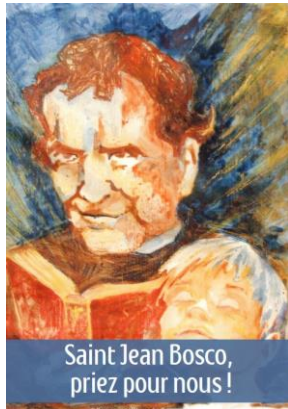
deux ethnies en présence : les Romains et les Germains, sous l'égide du christianisme. Cette union est à la base de la conscience européenne et de la chrétienté médiévale. Elle est basée sur une conception allégorique des choses, d'inspiration platonicienne, qui voit toujours le mystère au-delà du matériel. Ainsi, par cette conception, des cultures différentes peuvent s'imbriquer l'une dans l'autre. [...]

Mgr Jean-Pierre Delville



Vendredi 16 septembre :

Saint Jean Bosco, Saint Dominique Savio, Sainte Maria Goretti



Temps de prière pour les grands-parents

Seigneur, par l'intercession de Saint Jean Bosco, Saint Dominique Savio, Ste Maria Goretti, nous venons te confier nos petits-enfants, ils sont la promesse de demain.

Donne-nous de poursuivre auprès d'eux la mission que tu nous as confiée.

Donne-nous un cœur plein de tendresse pour les accueillir, les écouter, les comprendre, dialoguer avec eux. Garde nous attentifs à ce qu'ils vivent. Donne à chacun ton Esprit-Saint : qu'il nous inonde de ton amour, de ta sagesse et de ta force.

Pour eux, nous t'offrons nos peines, nos pauvres santés, toutes les limites qui s'imposent progressivement à nous. Nous savons que de chacune de nos épreuves, tu peux faire une source de grâces pour le monde, ce monde qu'ils sont appelés à réaliser.

Nous te remercions d'avance, Seigneur, de nous accorder tant de grâces, Toi qui peux nous donner bien au-delà de ce que nous espérons. Nous te prions avec Marie de Cana, notre Mère, avec Anne et Joachim, tes grands-parents, tous ensemble réunis dans la communion des saints, nous pourrons ainsi contribuer à ton règne parmi nous. Amen.





Ô Don Bosco, tu as donné toute ta vie à Dieu et aux jeunes. Apprends-nous la joie de servir le Seigneur et la confiance en Marie, secours des chrétiens.

Obtiens-nous la force de vaincre en nous le mal, l'ouverture aux besoins du monde et le courage pour témoigner de notre Foi. Aide-nous à

réaliser notre vocation en cherchant à faire chaque jour ce que Dieu attend de nous. Amen.



Marietta, Enfant de Dieu, toi qui as connu très tôt la peine et la misère, les souffrances et les joies de la vie. Toi qui as été pauvre et orpheline, toi qui as aimé infatigablement ton prochain. Toi qui as versé ton sang pour ne pas trahir Dieu, toi qui as pardonné à ton assassin, désirant pour lui le paradis.

Interviens et prie pour nous auprès du Père afin que nous acceptions le dessein que Dieu a réalisé pour nous.

Toi qui es l'amie de Dieu, obtiens de Lui la grâce que nous te demandons. Nous te remercions, Marietta, de l'amour pour Dieu et tes frères que tu as déjà semé dans notre cœur. Amen.



Saint Dominique, tu as réalisé à 15 ans le rêve qui m'attire : être un homme et être un saint !

Sur les routes du monde qui s'ouvrent devant nos petits-enfants, sois leur fidèle compagnon. Apprends-leur que

la grande aventure à courir est d'abord celle de leur âme à rendre chaque jour plus clair. Rends-les attentifs à la souffrance des autres, à la détresse du monde qui attend leurs bras.

Donne-leur ton élan pour travailler à construire, dans le règne du Christ, une cité enfin fraternelle.

Et qu'aux sources vives de la prière et des sacrements, leur amour pour Dieu notre Père, pour Notre-Dame, Marie, s'accroisse et embrase leur vie entière. Amen.

Seigneur Dieu, notre Père à tous,
Ces petits-enfants que nous te
présentons, tu les connais, tu sais
combien nous les aimons. Ils sont
souvent pour nous source de joie et
d'émerveillement. Pour cela, nous te
rendons grâce.



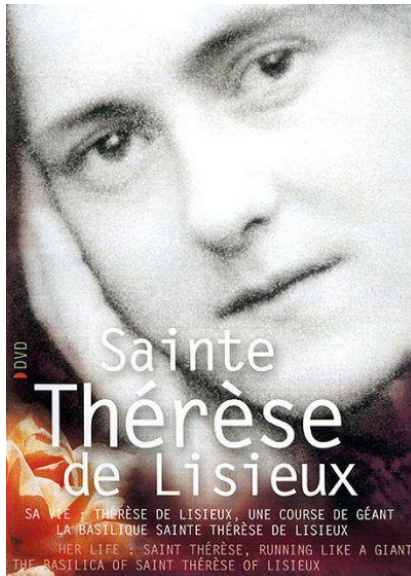
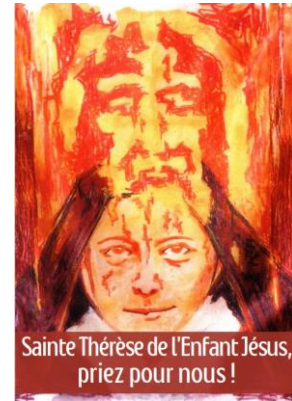
Mais parfois aussi, ils sont causes de
souffrances et d'angoisses. Ils vivent des ruptures qui les inquiètent et
les abîment. Rupture avec Toi, avec ton Eglise, avec leur famille, avec
leurs engagements.

Nous t'en prions Seigneur, conduis-les sur les chemins où Tu les attends
et apprends-nous la patience, l'humilité et l'amour tels que ton Fils nous
les a enseignés. Amen.

En soirée : temps de prière animé par les sœurs salésiennes,
belle rencontre avec les jeunes de l'oratoire et leurs animateurs.



**Samedi 17 septembre :
Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus**



Plusieurs films sur Ste Thérèse sont en vente à la basilique.

Belle soirée « pétales de rose » avec des membres de la communauté des Béatitudes de Thy-le-Château (www.thy-beatitudes.com) : chants inspirés des poèmes de ste Thérèse, sa spiritualité, écriture d'un courrier qui lui est destiné, action de grâce et prière...



Quelle douce joie de penser que le Bon Dieu est Juste, c'est-à-dire qu'il tient compte de nos faiblesses, qu'il connaît parfaitement la fragilité de notre nature. De quoi donc aurais-je peur ? (MS, A 83)



Dimanche 18 septembre :
Fermeture de la châsse

Homélie de
+ Mgr Jean-Luc Hudsyn



Cette châsse de notre Basilique c'est un peu comme un album de famille qui nous parle de ces saints et de ces saintes qui sont, oui, comme des membres aimés de notre famille !

Ils font partie de *cette foule immense que nul ne pouvait dénombrer*. Ici, leur nombre est nettement plus modeste... mais c'est une caractéristique de ce grand reliquaire – nous sommes mis en présence de plus d'une cinquantaine de disciples du Christ qui l'ont aimé, qui l'ont suivi et parfois au prix de leur vie et dont nous avons les « restes » - c'est le sens premier du mot « reliques » - témoins de leur passage sur cette terre.

Ces reliques ne proviennent pas de toutes les nations, tribus et peuples dont parlait l'Apocalypse, mais elles représentent quand même une belle diversité : des époques différentes qui couvrent deux mille ans d'histoire de l'Eglise ; mêlant toutes les générations, y compris des jeunes (Dominique Savio, Maria Goretti). Avec, bien sûr, des hommes et des femmes. Des états de vie et des vocations différentes. Vous me direz que les évêques, prêtres, religieux de toutes les sortes, consacrés et consacrées occupent pas mal d'espace... Que ça manque de laïcs – cela commence sérieusement à changer heureusement avec les derniers papes ! - mais des laïcs, il y en a quand même : nos deux jeunes - et aussi ces compagnons de St Maurice, des soldats chrétiens engagés dans les légions romaines, exécutés au 3^{ème} s. pour n'avoir pas voulu massacrer « pour l'exemple » les habitants chrétiens d'un village des Alpes...

Certains de ces saints ont marché à la suite du Christ en vivant de belles amitiés (comme Ste Claire et St François d'Assise). D'autres ont voulu se consacrer à la vie de prière comme St Benoit et Thérèse de Lisieux ; d'autres ont pris à cœur les problèmes d'une jeunesse socialement abandonnée comme Don Bosco ; S. Catherine Labouré, toute mystique qu'elle était, s'est toute dévouée à des vieillards dans un hospice durant 45 ans. Le curé d'Ars était raillé par des confrères parce que lui allait visiter les gens dans leur ferme, il entra dans les maisons. Il ne maîtrisait pas le catéchisme mais par son écoute, sa proximité, il était en fait un catéchiste hors pair. On sait ce qu'ont vécu le Père Damien, Mère Térésa. Et le Frère Mutien-Marie qui n'a pas de titre de gloire, lui l'éternel subalterne, mais qui semblait toujours vivre en présence de Dieu tout en ayant pour chacun attention et sourire.

Et bien sûr, S. Jean-Paul II l'évangéliste, blessé dans sa chair, pèlerin infatigable du monde, défendant les droits de Dieu et les droits humaines d'une même énergie.

Dans leurs différences, qu'ont-ils en commun ? En quoi sont-ils bien de notre famille ?

D'abord que tous ont trouvé en Dieu, un amour qui les a bouleversés. Au point que cet amour de Dieu est devenu le secret de leur vie, leur raison d'être, le moteur de leur propre amour. Pour y être fidèles, ils ont tous pris soin de cet espace intérieur en nous, en venant y prier. Y méditant la Parole qui a élargi leur cœur. Ils ont appris ainsi à trouver Dieu en toute chose. C'est la source de la sainteté : apprendre à chercher et à trouver Dieu en toute chose !

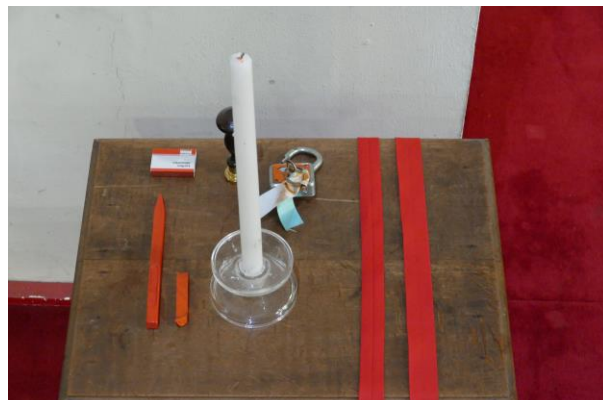
Poussés par le Christ, portés par lui, ils ont partagé son amour empressé pour tous les hommes. Chacun, avec ses dons et ses charismes, est devenu comme une parabole vivante de l'Évangile. Dans leur communauté ou en s'insérant dans les milieux les plus divers. Ils ont pris soin de leurs frères et sœurs, de leur dignité, de leur santé, de leurs fragilités, de leur vie spirituelle. Pour eux, la vie et la foi c'était tout un. Tous, ils étaient à la fois tout à Dieu et pleinement humains.

C'était ça la mission pour eux. Décider à certains moments de faire des choix radicaux, vivre parfois des engagements impressionnants mais pas

nécessairement « extraordinaires », voyez Mutien-Marie. Ils n'auraient pas été des saints s'ils n'avaient pas aussi habité les choses « ordinaires » de la vie, tout simplement : mais en aimant patiemment, en pardonnant, en vivant humblement à la façon de Jésus, souvent sans bruit, fidèlement, au cœur du quotidien, des choses habituelles. Avec sans doute des moments de creux, avec des moments où la mort semble rôder autour d'eux... Mais ils ont cru, en même temps, que chemine en fait, à côté de nous, en nous, une Vie insoupçonnée, celle qui s'est levée au jour de Pâques : source d'espérance, même dans la nuit. Ils ont cru que Quelqu'un est là près de nous et que là-bas, une auberge est ouverte, la table est mise...

Tous ont aimé cette auberge, tous ont aimé l'Eglise même si, en elle, tout n'était pas toujours glorieux. Malgré ses faiblesses, ils ne seraient pas devenus saints sans cette Eglise : ils ont trouvé en elle leur source et leurs ressources. Ils ont estimé que si elle pouvait être malade, on n'abandonne pas sa mère quand elle est en peine. Ils en ont pris soin et l'ont enrichie de leur sainteté, de leur ressemblance avec le Christ.

Quelle belle famille, ne trouvez-vous pas ? Et quelle joie, quelle fierté d'en faire partie ! On referme la châsse, on referme l'album... Pour un temps, mais les saints restent avec nous. « *Je suis ce chemin qui cherche des voyageurs* » nous dit le Christ. (S. Augustin). La sainteté est ce chemin qui cherche des pèlerins ! Nos sœurs et nos frères les saints sont-là pour nous dire que ce chemin est praticable, qu'il en vaut la peine, et qu'il le plus divin, et le plus humain des chemins !





Litanie des Saints de la Châsse

Seigneur, prends pitié – O Christ, prends pitié – Seigneur, prends pitié

Notre Dame de Basse-Wavre, priez pour nous !

Notre Dame de Paix et de Concorde, priez pour nous !

*Saint Joseph, saint Jean-Baptiste, sainte Anne et saint Joachim,
les saints apôtres et tous les saints de l'Évangile,
priez pour nous !*

*Saint Clément, saints Magnus, Maximin et Victor,
et tous les saints martyrs des catacombes, priez pour nous !*

*Sainte Aquilina, les saints martyrs de la légion thébaine,
et tous les saints martyrs, priez pour nous !*

Sainte Cécile, sainte Barbe, saint Nicolas et saint Eloi, priez pour nous !

Saint Guibert et saint Aubert, priez pour nous !

Sainte Gertrude, sainte Begge et sainte Wivine, priez pour nous !

Sainte Alène et sainte Lutgarde, priez pour nous !

Saint Rombaut et saint Albert de Louvain, priez pour nous !

Saint Médard et les saints martyrs de Gorcum, priez pour nous !

Saint Benoît, saint François et sainte Claire, priez pour nous !

*Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et sainte Térésa de Calcutta,
priez pour nous !*

*Saint Jean Bosco, sainte Maria Goretti et saint Dominique Savio,
priez pour nous !*

Saint Mutien-Marie et saint Damien de Molokaï, priez pour nous !

Saint Jean-Marie Vianney et sainte Julie Billiart, priez pour nous !

*Bienheureuse Marie-Thérèse Soubiran et sainte Catherine Labouré,
priez pour nous !*

*Bienheureuse Marie de Jésus et sainte Marguerite Bourgeoise,
priez pour nous !*

Saint Pierre-Julien Eymard et sainte Jeanne Jugan, priez pour nous !

Saint Jean-Paul II, priez pour nous !

Tous les saints et saintes de Dieu, priez pour nous !

Textes complets et références sur demande :

Jacqueline Poysat : jacquelinepoysat@hotmail.com – 0476.28.52.00

A Dieu

Ils nous ont quittés depuis la parution de la Passerelle 159

Laurent SCHROBLITGEN,	Rue des Liniers, 1300 Wavre	28/10
Luc BAUWENS,	Chée d’Ottembourg, 1300 Wavre	27/10
Denise LAMBRICHT, née MARNEFFE	Chée d’Ottembourg, 1300 Wavre	26/10
Loïc VAN ACKER	Rue St Sébastien, 1300 Wavre	21/10
Pierre GILLIS	1330 Rixensart	06/10

**Prions pour nos sœurs et frères qui ont rejoint leur Créateur.
Que Sa Miséricorde les fasse entrer dans Sa Paix éternelle.**

Agenda

- le **samedi 19 novembre** à 19h30 dans la basilique :
Concert de chants Gospel interprété par une chorale d’une cinquantaine de membres pour soutenir des projets au Bénin.
Prévente : 12€ pour les adultes – 9€ pour les étudiants
Vente à l’entrée : 15€
Le concert est gratuit pour les moins de 12 ans.
Une affiche se trouve à la sortie de la basilique avec les informations.
- le **dimanche 27 novembre 2022** : « Dimanche Autrement »
 - Thème : “Eglise et écologie”.
 - 10h30 : eucharistie
 - 11h45 – 12h45 : 3 ateliers au choix pour les jeunes et les adultes et animation pour les enfants
 - 13h00 : repas “auberge espagnole” dans la salle Maria Pacis
Infos et inscriptions à partir du 5 novembre.

- le **dimanche 12 mars 2023** : Récollecion paroissiale.
- le **dimanche 4 juin 2023** : Repas des engagés.
- le **dimanche 10 septembre 2023** : pèlerinage paroissial

CONTACTS PAROISSIAUX

Père Blaise Mbongo-Curé de la paroisse et recteur du sanctuaire
tél. 010.22.71.80 et 0479.23.15.12 - bmbongo2000@yahoo.fr

Père Jean-Baptiste Pina – Vicaire
tél. 0479.53.38.15 - jeanbaptistepina@gmail.com

Frère François Kabeya – Vicaire
tél. 0470.65.27.83 - kabeyafrancesco@yahoo.fr

Anne Bouchez - Assistante paroissiale
tél 010.24.53 44 - 0476.42.74.12 durieux.anne@yahoo.fr

Secrétariat – rue du Calvaire n°2 – 1300 Wavre

*Permanence d'accueil du mardi au jeudi de 10 à 12h
et samedi de 11 à 12h.*

tél 010.22.25.80
secretariatndbw@gmail.com
www.ndbw.be
www.facebook.com/paroissenotredamedebassewavre